

[Text]

Mr. Blais: On a point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Blais, on a point of order.

Mr. Blais: In view of the fact that the Tories have been so successful in this filibuster, I note that it is two minutes to five—I am ready to give them the two minutes remaining in this particular session as a bonus—and I would prefer to call it five o'clock at this time.

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Andre (Calgary Centre): Just a minute. Mr. Malone was in the middle of a question. What are you doing?

Mr. Blais: There has not been a question. There has not been a question in the whole day.

The Chairman: I know you did call it five o'clock, but it is still two minutes to five. We will have to go until five o'clock at which time we will adjourn.

Mr. Malone: Mr. Chairman, the point that I am making is that the Minister has claimed simply by his own verbiage that we ought to believe in Petro-Canada, that it will do things that private industry will not, and . . .

Mr. Railton: Mr. Chairman, on a point of order.

The Chairman: Mr. Railton, on a point of order.

Mr. Railton: Mr. Malone is taking a lot of advantage here and is bringing up a hypothetical situation that Petro-Can might do something, such as CN did years ago. Is this any reason, I ask you, against the formation of Petro-Can, because it is purely a hypothetical situation, and it has nothing to do with the question of whether Petro-Can should be brought into force or not.

Mr. Andre (Calgary Centre): It has everything to do with it.

The Chairman: Thank you. You have taken up the rest of time. As it is now five o'clock, we will adjourn until tomorrow afternoon at 3.30 in Room 269, West Block.

[Interpretation]

M. Blais: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Le président: Monsieur Blais, sur un rappel au Règlement.

M. Blais: Puisque la tactique d'obstruction des conservateurs a tant de succès, puisqu'il est maintenant cinq heures moins deux, je suis prêt à leur concéder les deux minutes restantes et je propose que nous disions qu'il est cinq heures.

Des voix: D'accord.

M. Andre (Calgary-Centre): Une minute. M. Malone était en train de poser une question. Que faites-vous?

M. Blais: Ce n'était pas une question. Il n'y a pas eu de question de posée pendant toute la journée.

Le président: Je sais que vous dites qu'il est cinq heures, mais il n'est que cinq heures moins deux. Nous devons siéger jusqu'à cinq heures, heure de l'ajournement.

M. Malone: Monsieur le président, je dis que le ministre de fait que du verbiage lorsqu'il dit que Petro-Canada fera des choses que le secteur privé ne peut faire et . . .

M. Railton: Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

Le président: Monsieur Railton invoque le Règlement.

M. Railton: M. Malone prend ici une situation hypothétique dans laquelle Petro-Canada agirait comme le CN l'a fait il y a des années. Est-ce une raison avancée contre la création de Petro-Can? Car c'est une situation purement hypothétique et n'a rien à voir avec les inconvénients ou les mérites de Pétro-Can.

M. Andre (Calgary-Centre): Si, c'est tout à fait pertinent.

Le président: Je vous remercie. Votre temps de parole est maintenant écoulé. Comme il est 17 h 00, nous allons ajourner jusqu'à demain après-midi, à 15 h 30, dans la pièce 269, édifice de l'Ouest.